

Compte-rendu cahiers d'espérance Acte I

émission en direct des studios du 16 janvier à 19h15

Propos liminaire

Mgr Gosselin

Il y a deux ans, les évêques avaient publié sous le titre « le sens du politique » un document dans le quel ils disaient :

« Il faudrait être sourd et aveugle pour ne pas nous rendre compte de la lassitude, de la frustration et parfois des peurs et même de la colère (...) qui habite une part importante des habitants de notre pays

(...) Il faudrait être indifférent et insensible pour ne pas être touché par les situations de pauvreté et d'exclusion que vivent beaucoup sur le territoire national »

Cet appel des évêques du 11 décembre est dans la droite ligne de ce texte. Et l'Eglise catholique estime qu'il y a un devoir d'écoute à faire et qu'elle peut mettre à disposition son maillage territorial pour un dialogue entre tous Chrétiens ou autres

1/ Les Causes

Quels sont, selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?

Résultat d'un tas d'insatisfactions depuis des années (salaire, emploi, considération)

Depuis les années 70, **production économique orientée vers la finance**. On produit plus et on jette plus alors que les ressources de la planète sont limitées (*Gilles*)

Les besoins primaires (manger dormir, besoin de sécurité) ne sont plus satisfaits

Sentiment d'insécurité : on ne se parle plus, les gens ne se sentent pas écoutés, on ne prend plus le temps de se rencontrer, de s'écouter (*Ibtissem*)

Trop de difficultés pour trop de gens (salaires, services publics, mobilité)

Le **mépris** ressenti par trop de gens

Affaiblissement des organisations syndicales : on a remplacé la négociation par la « concertation » (*Jacques*)

Mise en perspective historique : en 1985, chez Leroy-Somer il y avait 7500 salariés, un écart de salaire de 1 à 5, l'humain était au centre, le centre de décision en Charente. Aujourd'hui 2400, décision au Japon, écarts de salaires accrus. Même chose dans la viticulture, il y avait 30.000 viticulteurs il y a 50 ans, 3000 aujourd'hui alors que les ventes et le CA du négoce a explosé. Hennessy 1000 salariés en 1990, 800 aujourd'hui pour un CA qui est passé de 300

millions à 1,3 milliard ! La Charente est le 10ème département français pour l'utilisation du glyphosate. L'homme absent d'un tel projet de société ! Violence de l'argent dans notre société contemporaine (*Laurent*)

Le lien social se délite même la **structure familiale se délite**

Sentiment d'injustice et d'inégalité,

Absence d'écoute (*Valérie qui se dit « très impactée » par la violence qu'elle a vue ces dernières semaines*)

Précarité, problème de pouvoir d'achat

Sentiment de mépris

Manque d'information sur les endroits où s'exprimer (*Jeunes interrogés par Bénédicte*)

C'est aussi notre faute à nous génération aujourd'hui sexagénaire. C'est nous qui avons construit cette société, pas seulement ceux qui étaient dans les lieux de pouvoir et dont la responsabilité est sans doute plus grande, mais aussi chacun d'entre nous en tant que citoyen et consommateur.

Tristesse devant cette civilisation du selfie !

Système d'accompagnement et d'assistance qui a finalement aboutit à deresponsabiliser

Principe de précaution qui conduit à l'immobilisme. Si Jesus avait appliqué le principe de précaution ? (*Jean-Paul*)

2/ Les moyens

Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?

Créer du lien

Faciliter le lien avec les instances et les élus

Trouver des lieux ou se rencontrer

Plus de convivialité, aborder les choses de façon plus joyeuse

Respecter l'autre pour lui permettre de s'investir lui aussi et de redevenir citoyen à part entière (*Ibtissem*)

Pour se sentir partie prenante d'une décision, il faut y être associé

Changer les institutions : la Vème république permet ce gouvernement sans concertation elle n'y oblige cependant pas.

Compte tenu des circonstances de son élection, Emmanuel Macron aurait pu faire les réformes autrement en s'appuyant sur des négociations sérieuses (*Jacques*)

Les décisions politiques ne sont acceptables que si elles relèvent vraiment du suffrage universel. Exemple de la LGV en Charente : les collectivités locales et l'Etat ont payé, mais c'est la SNCF qui décide des fréquences et des arrêts à Angoulême, pas les financeurs que nous sommes en tant que contribuables ! (*Laurent*)

La notion d'élection doit changer : on ne peut plus déléguer sans n'avoir plus rien à dire entre deux élections

Les élus doivent tenir compte des réalités et rendre des comptes

Aujourd'hui toute l'économie est basée sur le PIB. Mais **des critères comme la santé l'éducation devraient être pris en compte** (*Gilles*)

Mieux former les jeunes, leur apprendre à s'informer et à débattre (*Bénédicte*)

3/ Les acteurs

Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?

Un certain nombre de lieux existent

4/ Le bien commun

Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?

Plus de partage

Plus de vision et de projets structurants à long terme. Les élections tous les cinq ans, les enjeux à 50 ou 100 ans. Nous sommes à mi-chemin entre la guerre de 39-45 et du XXIème siècle. Est-ce qu'on parle du XXIème siècle ?

Egalement besoin d'une vision au niveau mondial (*Laurent*)

Les lycéens ont aussi beaucoup de mal à se projeter

Ce qu'on leur montre n'est pas très positif (grosse pression sur l'immédiat)

Apprendre à débattre, échanger s'écouter

Le bien qu'on a tous en commun, c'est la planète (*Valérie*)

La priorité des priorités c'est de **considérer l'humain**, sa place, comment on le fait vivre, avec qui ?

Autre bien commun, la biodiversité (*Gilles*)

Notre bien commun, ce sont **nos enfants et nos petits enfants. D'ou la priorité l'école** d'abord, l'école, la formation et aussi la culture

Pour faire quoi ? **Pour que l'argent aille au bonheur des gens**

A la JOC on disait qu'on ne pouvait servir Dieu et l'argent et qu'un jeune travailleur valait tout l'or du monde (*Jacques*)

Vatican 2 suggérer de faire l'analyse des signes des temps, en d'autres termes distinguer dans sa vie les éléments novateurs pour agir. L'église devrait faire plus l'analyse des signes des temps pour proposer des analyses, des chemins. (*Laurent*)

Le bien commun, c'est d'abord la paix

être solidaires pour un avenir commun,

Protéger la planète (*Jeunes interrogés par Bénédicte*)

5/ *L'espérance*

Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

La première raison d'espérer c'est ce qui se passe aujourd'hui, cette mobilisation du peuple et des citoyens

Nous devons réapprendre à rêver. Les jeunes ne rêvent plus, ne se projettent pas dans l'avenir

Nous devons **mieux voir et mettre en commun toutes les petites initiatives que prennent plein de personnes qui oeuvrent pour le bien commun.** Par exemple toutes ces associations que l'association Pierre Mohamed David et les autres a mis en avant au travers des printemps de la Fraternité organisés ces deux dernières années (*Ibtissem*)

Je crois à la vie, à la vie plus forte que la mort

On est dans une situation où les choses négatives font que des gens se lèvent, qui résistent

Il suffit de regarder les gens qui, déjà, font individuellement les choses différemment

Exemple dans le cognac, quelques viticulteurs cultivent en bio même si leur alcool n'est pas payé plus cher ! (*Jacques*)

Il y a un certain nombre de gens qui changent leur manière de faire. Le problème c'est qu'il n'y a pas de débouché politique. Or les enjeux sont à l'échelle mondiale, il faut un débouché politique.

En finir avec un PIB obsolète. Le monde est en train de changer. Quelque chose va se passer A nos enfants et petits enfants de construire un monde où chacun aura sa place. *(Gilles)*

L'homme s'est toujours adapté. Peut-être faut-il traverser une forte crise pour se poser la question des vraies valeurs et reconstruire à partir de ces valeurs

Etre un peu plus positifs. Une émission sur RCF « qu'est-ce qui va bien ? » *(Valérie)*

Il y a régulièrement des crises dans l'histoire

En 1789, la crise était partie d'une crise fiscale, sentiment d'injustice alors qu'il y avait de la croissance mais un fort sentiment de fossé entre privilégiés et non privilégiés. Il y avait eu des cahiers de doléances du Tiers Etat mais aussi du clergé qui ont aboutit à l'abolition des privilèges. Il faut se rencontrer sur des valeurs communes et être capable de vivre et de construire ensemble. *(Laurent)*

Valeurs de solidarité, d'espérance, d'optimisme, de tolérance *(jeunes interrogés par Bénédicte)*

La joie se partage (slogan de RCF) *(Jean-Paul)*

ABSTRACT

Les évêques ont appelé à mettre le maillage de l'église au service d'un dialogue ouvert à tous

Les causes

Insatisfactions accumulées, sentiment d'être méprisés, sentiment d'injustice

Besoins primaires non satisfaits

Lien social délité, corps intermédiaires (syndicats) ignorés

Les moyens

Créer du lien

Associer les citoyens aux décisions

Arrêter la démocratie intermittente réduisant les citoyens au silence entre deux élections
Revoir les institutions

Les lieux

Ce thème a été un peu escamoté lors du premier débat

Le bien commun

L'humain,

La planète

la biodiversité

le bonheur des gens

La paix

le partage

l'avenir et la vision à long terme (plus long terme que les échéances électorales)

L'espérance

La vie

La capacité de l'homme à s'adapter

la mobilisation actuelle de citoyens qui veulent un monde meilleur

les mille et une petites initiatives d'individus ou d'associations qui changent déjà le monde

l'optimisme, réapprendre à rêver